

IV. COMPTE COURANT

Pendant presque toute la période écoulée depuis le début des années 1970, le Canada a accusé des déficits de son compte courant, ce qui a coïncidé avec l'émergence d'un déficit structurel dans les finances du secteur public¹⁸. Parallèlement, la part de l'épargne privée dans le PIB du Canada a diminué constamment et, de 22,2 p. 100 qu'elle était dans la première moitié des années 1980, a été ramenée à 16,3 p. 100 en 1998. Il en ressort que le Canada a été pendant la majeure partie des trois dernières décennies un emprunteur net de capitaux étrangers pour financer l'investissement intérieur. Dans les années 1990, le Canada a fait diminuer le déficit du secteur public, et, depuis 1997, les excédents ont remplacé les déficits. L'amélioration des excédents budgétaires a contribué de façon favorable à la balance du compte courant, ces dernières années.

Tableau 15 : Épargne et investissement intérieurs comme proportion du PIB, 1981-2000

	Privé			Public	
	Épargne (%)	Investissement (%)	Écart entre épargne et investissement	Excédent budgétaire (+) Déficit budgétaire (-)	Balance du compte courant
1981-1985	23,2	17,8	5,5	-5,1	-1,2
1986-1990	20,8	18,9	1,8	-4,0	-3,3
1991-1995	19,5	15,2	4,3	-6,8	-2,8
1996	18,7	15,2	3,4	-2,5	0,6
1997	17,0	18,2	-1,2	0,1	-1,6
1998	16,3	17,9	-1,6	0,0	-1,8
1999	16,4	17,8	-1,4	1,8	-0,4
2000	17,1	17,8	-0,7	3,5	1,8

Source : Statistique Canada, *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, n° de catalogue 13-001-PPB, quatrième trimestre. Nota : À cause de divergences statistiques dans les comptes nationaux, la somme de l'écart entre l'épargne privée et l'investissement et l'excédent ou le déficit budgétaire par rapport au PIB peut ne pas correspondre à la proportion du déficit du compte courant par rapport au PIB.

En 2000, le Canada a eu un excédent de son compte courant de 18,9 milliards de dollars, soit 1,8 p. 100 du PIB (figure 10). L'amélioration du compte courant en 2000 provient en grande partie de l'augmentation de l'excédent concernant les marchandises avec les États-Unis.

¹⁸ La balance du compte courant est la somme des balances du commerce (marchandises et services), des revenus d'investissement et des transferts. Un excédent du compte courant montre qu'un pays a gagné (ou obtenu par transfert) plus d'argent à l'étranger qu'il n'en a payé et est donc un épargnant net au plan international. Cet excédent, qui se reflète dans un déficit des comptes de capital et financier, exige une sortie nette de capitaux. À l'inverse, un déficit du compte courant veut dire qu'un pays est un emprunteur net au plan international (ce qui se traduit par un apport net de capitaux et donc un excédent des comptes de capital et financier). En comptabilité, un déficit du compte courant reflète une insuffisance de l'épargne intérieure par rapport à l'investissement intérieur.

